

# CONCLUSION PATRIMONIALE

---

113



## Conclusion patrimoniale du site des Apprentis d'Auteuil

Les Apprentis d'Auteuil possèdent un **rôle mémoriel et social fort dans le quartier d'Auteuil et bénéficient d'une importante reconnaissance à l'échelle nationale, voire internationale**, grâce notamment aux oeuvres de la Fondation et au culte rendu à la chapelle Sainte-Thérèse. **Ce lien social et mémoriel avec le quartier d'Auteuil et Paris ne se traduit cependant qu'assez peu urbanistiquement et architecturalement.**

Urbanistiquement, le site des Apprentis d'Auteuil se présente ainsi comme un **site enclavé, peu intégré à l'urbanisme du quartier**. Sa constitution progressive par l'accumulation de plusieurs parcelles en lanières dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle a fondé sa **situation en coeur d'îlot**. Malgré une tentative de percement d'une rue transversale lors de l'opération immobilière menée sur la villa Mozart en 1894, **le site ne fut jamais ouvert à un quartier pourtant en pleine mutation**. Les multiples opérations immobilières et percements de rues réalisés en mitoyenneté de la parcelle entre 1890 et 1930 ne furent jamais saisis pour l'intégrer au quartier d'Auteuil pour des **raisons à la fois financières, fonctionnelles, foncières, programmatiques ou topographiques**. Le site se trouve ainsi aujourd'hui **peu perceptible et peu reconnaissable depuis l'extérieur** et l'aménagement de sa partie sud comme espace semi-public cohérent traduit cependant une **volonté d'ouverture et de reconnaissance des Apprentis d'Auteuil**. Plus qu'enclavé et isolé, le site est aujourd'hui surtout **introverti, tourné sur lui-même**.

Architecturalement, il se présente également comme un **site « accumulatif », globalement peu qualitatif**. Son **lotissement progressif** au grès des besoins de la Fondation et à l'occasion des disponibilités financières, ainsi que sa vocation, explique l'**architecture avant tout fonctionnelle, efficace et institutionnelle des édifices du site**. Ainsi, les bâtiments ne furent **pas érigés au sein**

**de programmes constructifs de grande ampleur pensés à long terme**, mais plutôt comme des **opportunités de constructions organisées par à-coups sur la parcelle**, à l'image de la hiérarchisation spatiale du site selon la destination des édifices à partir des années 1930, avec notamment l'aménagement d'une entrée semi-publique du côté de la rue Jean de la Fontaine. **Résolument introvertie, l'organisation actuelle du site n'a ainsi fait l'objet d'aucun projet global et cohérent.**

L'architecture des constructions est ainsi majoritairement **modeste et usuelle**, tout en étant **peu visible depuis la voie publique** en raison de l'enclavement du site, et **contraste avec la richesse architecturale de l'urbanisme privé auteuillois**, où la bourgeoisie parisienne fit appel aux architectes les plus renommés et précurseurs de leur temps. **Le site de la Fondation ne participe aujourd'hui à la richesse de ce paysage architectural qu'à travers les édifices historicistes néo-médiévaux de son espace semi-public** (chapelle Sainte-Thérèse, Rose d'Or et bâtiment Q), **qui forment une rupture stylistique délibérée à l'échelle du site et du quartier et concourent à donner une visibilité à cette parcelle enclavée, dont la partie ouverte au public constitue le visage, l'interface de la Fondation avec les riverains.**

**Le site historique des Apprentis d'Auteuil a semble-t-il épuisé son potentiel d'évolution et d'adaptation. Il constitue aujourd'hui un véritable site de projet, qui doit être enfin intégré à l'échelle urbaine plus large et correspondre aux activités actuelles et futures de la Fondation. L'enjeu majeur porte ainsi sur la capacité du site à se refonder au sein d'une nouvelle urbanité, dans la cohérence d'un programme global qui prend toute la mesure de la portée mémorielle et sociale de la Fondation, qui se traduit aujourd'hui dans la partie semi-publique et qu'il convient donc de ne pas banaliser.**